

# Voie migratoire



VOLUME 20, NUMÉRO 4, 2006

## Un nouveau parc de la sauvagine à Miramichi

Au cœur de la ville de Miramichi, immédiatement au sud de la rivière, existe un triste rappel que la disparition des milieux humides est l'une des conséquences de l'étalement urbain. Cette zone lamentable à la fois prairie et marécage arbustif, autrefois un marais florissant, a gravement souffert des assauts d'années de creusage de fossés agricoles, de drainage et de remplissage pour l'aménagement d'un centre commercial voisin. Tout n'est cependant pas perdu. L'été prochain, elle retrouvera vie et deviendra le Miramichi Waterfowl Park.

Grâce au solide appui de la collectivité locale, Canards Illimités Canada (CIC) a commencé à restaurer cette parcelle de terrain

de 16 hectares (40 acres). « Nous espérons construire deux nouveaux milieux humides de quelque 4 hectares (10 acres) qui seront aménagés pour la sauvagine et d'autres espèces aquatiques, entre autres les oiseaux de rivage, dit Joe Harvey, spécialiste du programme de conservation de CIC à Fredericton. « Nous allons aussi créer quatre étangs ouverts peu profonds et aménager un sentier d'interprétation de la nature doté de panneaux explicatifs et deux plateformes d'observation de la faune. » Le nouveau parc se trouvant à côté de diverses écoles, le milieu humide deviendra un lieu idéal des classes de plein air du programme d'éducation aux milieux humides de CIC.

Le ministère des Ressources naturelles a fait l'acquisition des terres pour la Province du Nouveau-Brunswick et CIC les gèrera. Un organisme communautaire, le Miramichi River Environmental Action Committee, a aidé à piloter le



### INFORMATION SUR LE PROJET

EMPLACEMENT : VILLE DE MIRAMICHI, N.-B.  
FEUILLET TOPO N° 21P/3  
UTM 20 3135 62102  
SUPERFICIE DU MARAIS 40 ACRES (16 HA)  
ÉCHELLE 1" = 333'

### MIRAMICHI NATURE PARK



Canards Illimités Canada

PLAN CI 8360 DATE MARS 9/2005

projet tout au long du processus de réglementation, notamment au cours de l'évaluation environnementale complète et de l'obtention d'un permis de modification d'un milieu humide; il a aussi fait la promotion du projet auprès du grand public. De nombreux membres de la collectivité se sont aussi portés bénévoles : tout autant des étudiants du New Brunswick Community College Miramichi que des résidents d'un complexe voisin d'habitations de retraités.

« Quatre-vingt pour cent des milieux humides situés à proximité des grandes villes canadiennes ont été transformés à d'autres fins, par exemple l'agriculture ou l'expansion des villes, dit Joe Harvey. Nous tentons de préserver ceux qui restent et c'est là une occasion idéale. Ce milieu humide fera un excellent parc naturel où nous pourrions promouvoir la conservation au cours de visites et d'éducation du public. En ce faisant, nous le protégerons pour les générations futures. »

# Canards Illimités : 30 ans d'action au Québec et une vision élargie

C'est en septembre 1976 que Canards Illimités (CI) s'est établi au Québec, à l'invitation de M. Gaston Moisan, alors sous-ministre au ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche du Québec. Marcel Laperle devient ainsi le premier directeur de CI au Québec. Deux défis majeurs s'offrent alors : corriger l'impact de l'aménagement du barrage de Carillon sur les habitats riverains de la rivière des Outaouais et restaurer la baie Lavallière, affectée par le drainage agricole.

Les débuts furent parfois difficiles pour cet organisme anglophone d'origine américaine dont la venue coïncidait avec la première élection d'un parti souverainiste au Québec. Puis, au début des années 1980, la nouvelle *Loi de la qualité de l'environnement* stipule que la réalisation d'études d'impact est maintenant requise pour l'obtention des certificats d'autorisation nécessaires à la réalisation des aménagements de marais. De plus, CI doit alors naviguer contre des tendances écologistes fortes qui voient d'un mauvais œil toute intervention dans les milieux considérés naturels. Imaginez la frustration pour l'équipe de biologistes de CI dont la mission consiste à restaurer des milieux humides altérés par des activités anthropiques!

Quel travail accompli depuis! Aujourd'hui, CI est sollicité partout au Québec pour sa grande expertise et il a su établir des partenariats de qualité avec les organismes locaux et les gouvernements. Ce qui était perçu au départ comme des actions de conservation effectuées spécifiquement pour les chasseurs est maintenant reconnu comme contribution importante pour la conservation de notre patrimoine naturel. Nous sommes maintenant en mesure de constater la justesse de notre mission « la conservation des milieux humides » et de nos actions, et de reconnaître leur importance pour la société québécoise.

Le bilan CI au Québec, c'est aujourd'hui plus de 50 millions de dollars investis, 165 sites aménagés, plus de 25 000 hectares de milieux humides protégés et environ 170 ouvrages de régulation du niveau d'eau et stations de pompage dont l'entretien à lui seul présente tout un défi! Il faut aussi mentionner l'influence considérable qu'a engendrée la conservation de ces milieux humides sur la diversité biologique, car les sites conservés par CI, notamment dans le sud du Québec, sont souvent parmi les derniers refuges pour plusieurs espèces rares ou en danger. Nous pourrions difficilement réaliser à nouveau

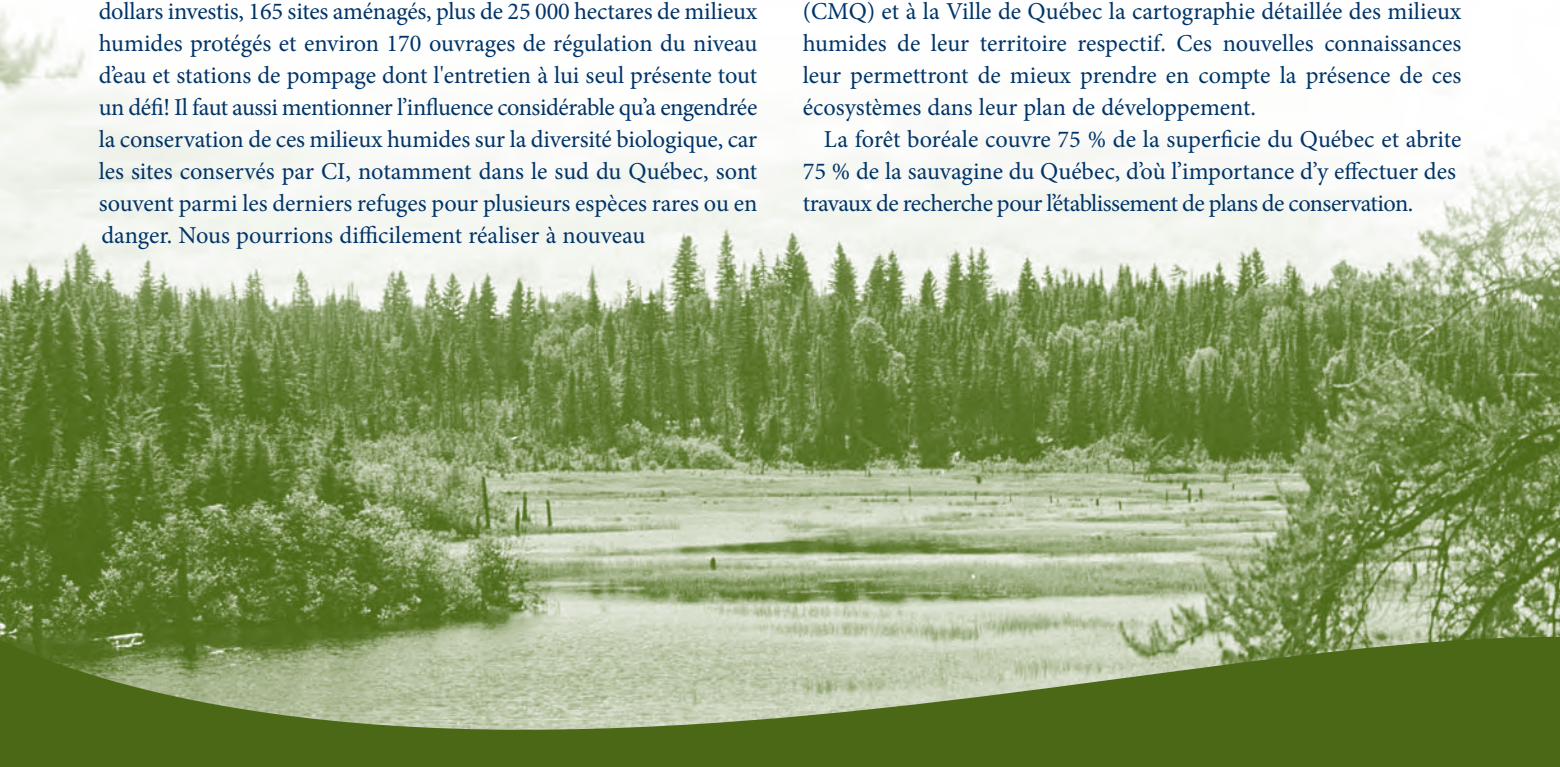
toutes ces actions, car aujourd'hui, les pressions sur les milieux humides sont nettement plus fortes. Dans bien des villes, les milieux humides sont les seuls endroits disponibles pour l'agrandissement de parcs industriels, secteurs résidentiels et stationnements, d'où le défi d'intégrer leur conservation à la planification de l'aménagement du territoire.

## UNE VISION ÉLARGIE POUR LE FUTUR

Notre trentième anniversaire correspond à l'année la plus importante en matière d'actions concrètes réalisées au Québec par CI, aujourd'hui *LA société de conservation* la plus respectée. Notre programme de conservation a atteint un seuil de maturité inégalé! Nos actions qui étaient, à l'origine, réservées exclusivement à la restauration de sites dégradés ont évolué en fonction des besoins et des pressions exercées sur les milieux humides. Notre plan d'action *Savoir, agir, sensibiliser* englobe désormais un ensemble de besoins allant de l'entretien des sites existants à la mise en place de nouvelles initiatives de conservation, en utilisant des technologies de pointe, comme la géomatique. Cette vision élargie touche en particulier la planification régionale, la forêt boréale, le partenariat et la sensibilisation des propriétaires.

Ainsi, CI œuvre à doter chacune des 17 régions administratives du Québec d'un plan de conservation des milieux humides adapté à son territoire. Ces plans régionaux sont en cours de réalisation, certains étant maintenant disponibles. L'intégration de la conservation des milieux humides à la planification de l'aménagement du territoire au niveau des MRC et des municipalités sera facilitée grâce à cet outil. Cette initiative implique la collaboration étroite de CI avec les instances municipales et régionales. Par exemple, en août dernier, nous avons remis à la Communauté métropolitaine de Québec (CMQ) et à la Ville de Québec la cartographie détaillée des milieux humides de leur territoire respectif. Ces nouvelles connaissances leur permettront de mieux prendre en compte la présence de ces écosystèmes dans leur plan de développement.

La forêt boréale couvre 75 % de la superficie du Québec et abrite 75 % de la sauvagine du Québec, d'où l'importance d'y effectuer des travaux de recherche pour l'établissement de plans de conservation.



## Un nouveau collaborateur au développement à la recherche de nouveaux donateurs

Le financement de sources extérieures est la pierre angulaire de l'œuvre de conservation des milieux humides de CIC. Dans la région de l'Atlantique, nous avons depuis toujours sollicité des fonds à deux niveaux différents : tout d'abord, dans la collectivité même, par l'organisation de soupers-bénéfice et de dons personnels d'un maximum de 5 000 \$; ensuite, par des dons majeurs de sociétés, habituellement des dons supérieurs à 25 000 \$. Il nous est toutefois apparu récemment qu'entre ces deux niveaux, il existe une source intermédiaire de dons que nous n'avons pas encore pleinement exploitée.

C'est ce qui explique le nouveau visage à notre bureau d'Amherst. CIC a embauché un nouveau collaborateur au développement, Ian Ripley, qui s'occupera de recueillir des fonds de 5 000 \$ à 25 000 \$. Ian est un « gars de la place » qui met à profit dans son travail une très grande expérience des ventes techniques, et qui possède de nombreux liens avec la communauté agricole. Il continuera d'établir de nouvelles relations au nom de CIC, à la recherche de nouveaux partenaires.

Ce n'est seulement qu'un aspect de son travail. Il veillera aussi à ce que nos programmes de conservation bénéficient d'un appui constant pour nous assurer que tous nos donateurs sont bien informés et que leur générosité est pleinement reconnue. « Nos donateurs et sympathisants sont nos clients finalement, dit Ian. Nous devons en prendre soin et valoriser leurs contributions. Ils ont besoin de savoir que les sommes qu'ils nous donnent sont utilisées à bon escient et que leur aide est appréciée. »

En pratique, cette reconnaissance peut prendre diverses formes : une simple épinglette au donateur platine, des communiqués et des articles dans la *Voie migratoire de l'Atlantique* ou le *Conservationniste*, ou encore informer régulièrement les donateurs des aménagements dans lesquels leur argent est investi, sur demande. On peut aussi les remercier publiquement au cours d'un souper-bénéfice. Dans les cas où un don a été fait à la mémoire d'un être cher, un panneau ou une plaque commémorative est souvent tout indiquée.

Nous ne pouvons jamais trop en faire pour montrer notre appréciation à ceux et celles qui appuient notre travail. ▶



Ian Ripley (g.) de CIC avec Wesley Armour (dr.), PDG d'Armour Transportation Systems, principal donateur du projet d'aménagement du marais Taylor Village.



De concert avec de nombreux partenaires, dont l'Initiative boréale canadienne, nous abordons la conservation sur plusieurs plans allant du site de nidification au réseau de vastes aires protégées.

Un partenariat exceptionnel a été conclu avec le ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF) pour acquérir 5 000 ha d'habitat pour la sauvagine, représentant un investissement total de 5 millions de dollars sur 5 ans! Il permettra également l'entretien et la mise à niveau des aménagements de CI réalisés sur des terres publiques le long de l'Outaouais, au lac St-Pierre et au lac St-François. On parle ici d'une gestion moderne des milieux humides puisque les besoins de reproduction des poissons et de la sauvagine y seront intégrés, ainsi que de l'ensemble de la diversité biologique. Ce volet restauration touchera 24 sites, soit 2 183 hectares de milieux humides essentiels.

Enfin, nous développons une approche avec les propriétaires privés en milieux agricole et forestier, afin de faire valoir l'importance de conserver les milieux humides et les rôles que ces écosystèmes jouent dans leurs propres activités économiques, notamment le maintien de l'eau pour les cultures, la réduction des problèmes d'érosion, l'amélioration de la qualité de l'eau et la recharge des nappes phréatiques.

Voilà le résultat de l'expertise développée par CIC au cours des trente dernières années, expertise qui permet l'intégration de la conservation des milieux humides dans l'aménagement du territoire.

Merci à tous nos bénévoles, membres, sympathisants, partenaires et à tous les propriétaires, bref à tous ceux et celles qui font confiance à CI et appuient ses initiatives de conservation, en faisant des dons ou en conservant des milieux humides sur leurs propriétés. ▶

# Des comités du Nouveau-Brunswick rendent la collecte de fonds amusante

La collecte de fonds au Nouveau-Brunswick a pris des allures différentes ce printemps – des allures comiques même – avec la présence hilarante du fantaisiste local bien connu Jimmy Flynn aux soupers-bénéfice. Entre ses activités régulières, « l'ambassadeur du rire » du Canada, vêtu de son surôit et de ses bottes de caoutchouc qui l'ont fait connaître, a bien fait rire les convives des soupers-bénéfice de Norton et de Grand Falls avec ses monologues comiques - une soirée délicate garantie.

C'est Anna Maria Gulpers, secrétaire-trésorière du comité de Norton/Evandale de CIC, qui a eu l'idée d'une nouvelle activité aux soupers-bénéfice. En collaboration avec la présidente du comité, Colleen Quigg, elle a réussi à convaincre l'humoriste de participer à la soirée de Norton en avril dernier. M. Flynn s'est montré très coopératif pour ce qui est des coûts, et les bénévoles ont réussi à maintenir le prix habituel des billets grâce à 15 nouveaux donateurs – des individus, des

petites entreprises et grandes sociétés – qui ont appuyé l'activité. En mai, le comité de Grand Falls a suivi l'exemple de Norton à son super-bénéfice.

La présence de M. Flynn a attiré plus de monde qu'à l'habitude. « Nous sommes encouragés par cette réussite, dit Barry

Burke, gestionnaire des activités-bénéfice pour la région de l'Atlantique. Nous cherchons toujours des moyens d'améliorer nos soupers-bénéfice et nous espérons organiser d'autres spectacles. Les différents comités du Canada atlantique examinent diverses options – des célébrités

du monde des sports, des magiciens, des groupes de musiciens – pour les soupers de l'automne.

Le prochain super-bénéfice est prévu à Evandale le 23 septembre et le comité de Norton/Evandale a retenu les services du populaire groupe de Sussex, Gary Morris & Crossroads. ▶



## Voie migratoire

Le bulletin Voie migratoire est publié par Canards Illimités Canada, Centre de conservation du marais Oak Hammock, C. P. 1160, Stonewall (Manitoba) ROC 2Z0  
Tél. : (204)-467-3000 Téléc. : (204)-467-9028

Pour toute question ou commentaire, veuillez contacter :

### Région d'Est

Atlantique : Tom Duffy

Québec : Bernard Filion

Ontario : Lynette Mader

### Région d'Ouest

Prairies et boréale de l'Ouest : Marci Dube

Pacifique : Ellen Baragon

Pour plus de renseignements, composez le 1 800 565-1650.

### À la production de Voie migratoire :

Directrice des communications : Madeleine Arbez

Rédacteur : Duncan Morrison

Assistante : June Finnson

Directeur artistique : Tye Gregg

Concepteurs graphiques : Lindsay Pikta-Marie,

Aquila Samson, Jeope Wolfe

© Canards Illimités Canada 2006

Imprimé au Canada sur du papier recyclé à 100-% (100-% post-consommation).



## Personnes-ressources par secteur

Directeur de l'Atlantique

Tom Duffy 1 866 903-8257, p.234

Directeur du Québec

Bernard Filion 1 800 565-1650, p.15

Gestionnaires des activités-bénéfice

Québec

Jocelyn Landry 1 877 551-5757

Nouveau-Brunswick

Barry Burke 1 888 920-3330

Coordonnateurs des activités-bénéfice

Ouest du Québec

Eric Hansen 1 877 547-9494

Nouvelle-Écosse & Île-du-Prince-Édouard

Darren Hasson 1 888 920-3330, p.4

Terre-Neuve-et-Labrador

Kelly Sandoval 1 877 243-8257

Agent de liaison, Aile verte

Kim Votour, Fredericton 1 888 920-3330

Entente de publication n° 40064849